Le Courrier des Opelousas

Vol. XXIX. Opelousas, Paroisse St. Landry, Lne., 19 Aout 1882. No. 46.

OPELOUSAS:

SAMEDI matin, : : : 19 AOUT, 1882

La rentrée des classes de l'école du Capt. J. M. Taylor, pour garçons et jeunes gens, au Franklin College, aura lieu le 4 Sept. prochain. Nous pouvons recommander cet école aux parents, vu que M. Taylor est un instructeur de grande expérience et très capable.

La ville de Monroe, Lne., aura bientôt une fabrique de glace.

Mort du juge Levy, de la Cour Suprême de la Louisiane.—Saratoga, 14. Le juge Wm. M. Levy, juge-associé de la Cour Suprême de la Louisiane, est mort aujourd'hui, à l'hotel Pitney.

Première balle de coton.—Mobile 15—La première ball de coton a été reçue aujourd'hui. de Union, comté de Perry. Elle est classée low-middling. On l'a vendue 13 sous. L'an dernier, les premières ont été reçus le 3 août.

En transportant les archives du département de l'Etat, à Washington, dans le nouvel édifice, on a découvert, parmi les pièces, l'acte par lequel l'Espagne a cédé la Floride aux Etats-Unis. L'écriture en est presque illisible.

On a remarqué que le fils adoptif de Aaron Burr est mort à New York deux jours après le décès du fils d'Alexandre Hamilton. Ces deux noms appartiennent à l'histoire de la révolution américaine, mais ils y occupent une place bien différente. Aaron Burr a tué en duel Alexandre Hamilton, et la mort de ce grand patriote causa un deuil universel.

Les correspondances signalent un curieux incident du bombardement. Un monsieur a écrit à l'amiral Seymour qu'une bombe appartenant à l'Inflexible se trouvait dans son salon, et a demandé qu'on l'enlevât. Le capitaine de l'Inflexible a constaté que la bombe n'avait pas fait explosion et l'a fait enlever par une demi-douzaine de mateiots. Ceux-ci ont placé la bombe dans un lit en plumes, l'ont ainsi roulée en bas et raportée au navire.

La ville de Milwaukee, Wisc., a essuyé, le deux de ce mois, un effroyable orage. En moins de 4 heures, il est tombé trois pouces d'eau. La foudre a frappé douze maisons. La chute d'un mur de quarante pieds a tué un ingénieur qui s'était abrité là. Des vaches, des chevaux qui paissaient dans les prairies, ont été foudroyés. Après l'orage, les caves de la ville étaient remplies d'eau. Le malaise est genéral. On porte à cent mille dollars les pertes occasionnées par l'oragan.

Un troisième cas de fièvre jaune.—M. Alexander Englund, qui a été transporté, mercredi dernier à l'hôpital, du No. 85 de la rue Peters, est mort, hier, entre deux et trois heures de l'après midi, de la fivère jaune. Il est tombé malade, mardi dernier; il avait des douleurs à l'estomac et un violent mal de tête.

M. Englund avait vingt-neuf ans, était charpentier et demeurait chez M. Hickey. Il est arrivé à la Nlle-Orléans il y a à peine deux mois, de Cardiff, Angleterre. C'est le troisième cas cette année.—*Abeille*, 16 *Aout*.

Le Méridional d'Abbeville, (paroisse Vermillion,) du 12 août:

Après la pluie, le beau temps. Depuis deux ou trois jours, la pluie, qui tombait chaque jour, a cessé, et le vent a soufflé de tous les points cardinaux.

—Le commerce est dans une stagnation complète; l'argent est très rare; la crise n'est que momentanée, cependant. Dès que la récolte sera assurée, la confiance s'établira, et les planteurs commenceront à acheter l'indispensable pour exploiter la récolte. Le commerce d'animaux n'a pas été fort cette année à cause de la forte perte de l'avant dernier hiver; il est très douteux que les vacheries se relèvent entièrement des fortes pertes qu'elles ont éprouvé. Les animaux se vendent très cher.

Influence des Journaux.

Un maître d'école, qui a longtemps été engagé dans cette profession et qui a été témoin de l'influence d'un journal sur l'esprit d'une famille d'enfants, écrit ce qui suit:

J'ai trouvé que c'est un fait universel, avec de rares exceptions, que des écoliers des deux sexes et de tout âge, qui ont chez eux accès aux journaux, quand on les compare avec ceux qui ne l'ont pas sont:

1o. De meilleurs lecteurs, excellents pour la prononciation; ont conséquemment lu plus, et comprennent mieux.

2o. Ils épellent mieux, et donnent la signification des mots avec aise et exactitude.

3o. Ils obtiennent une connaissance pratique de la géographie dans la moitié moins de temps qu'il n'en faut pour les autres, attendu que les journaux les ont familiarisés avec les places importantes de leur action dans le monde.

4o. Ils ont de meilleurs grammariens, car après être devenus familiers avec tous les styles du journal, depuis la réclame vulgaire jusqu'au discours correct et classique de l'homme d'état ils saisissent plus vite la nature du texte, et par conséquent en annalysent fidèlement la construction.

5o. Ils écrivent de meilleurs compositions, servent de meilleur langage, corectement exprimé.

6o. Ces jeune hommes qui pendant des années ont lu les journaux, et qui prennent toujours le premier rang dans les clubs de discussion, montrent une connaissance plus profonde sur une plus grande variété de sujets, et expriment leurs opinions avec plus de facilité, de clarté et de pureté."

La fièvre jaune à Matamoros et à Brownsville.—Brownsville, 14—Il y a eu 12 nouveaux cas de fièvre jaune, hier; 10 Mexicaines et 2 Américaines. Il y a eu un décès, celui d'un Mexicain.

Il y a eu 6 décès à Matamoros. La maladie se propage parmi la classe pauvre de la ville, bien qu'elle ne soit pas aussi maligne qu'à Matamoros.

Le temps est toujours nuageux.

L'officier de santé Cochran a reçu l'ordre de se rendre à Pensacole pour faire un rapport de sa visite.

Jusqu'ici aucune excitation dans cette ville.

Le service général de la poste sera repris demain.

Brownsville, 15—Il y a eu 28 nouveaux cas de fièvre jaune aujourd'hui dont 25 mexicains et 3 americains.

Il y a eu 2 décès de mexicains.

Deux cas légers ont eu lieu au Fort Brown.

A Matamoros, il y a eu 7 nouveaux cas de fièvre et 5 décès. Le temps est nuageux et chaud.

Le Louisianais (paroisse St. Jacques) du 12 août:

La moisson du riz a commencé depuis dix jours, sur la rive droite, comme sur la rive gauche, mais le temps n'est guère favorable et les travaux progressent lentement.

Le riz est généralement bien fourni et les grappes pleines. Si nous n'avons pas de violents orages vers la fin de ce mois, selon les sinistres prédictions d'un savant astronome, le professeur Vennor, la pluie ne peut que retarder la moisson mais non compromettre la récolte.

Espérons pour le mieux.

Il nous semble qu'il a tant plu déjà que nous avons le droit de compter sur un changement avec la lune nouvelle.

Les chemins sur les deux rives sont dans un état abominable; l'humidité envahit jusqu'aux maisons et les champignons poussent un peu partout.

La *Revue de Marksville*, (paroisse Avoyelles,) du 12 août:

Il est inutile de répéter toujours la même chose, mais nous ne pouvons nous empêcher de dire que si les pluies continuent, les habitants perdront beaucoup de coton. On se plaint partout de ce que les grabots pourrissent, et si les temps que nous avons depuis deux ou trois semaines continuent encore une semaine ou deux, il est impossible de prévoir la perte qu'il y aura dans la récolte de coton.

L'Europe et L'Egypte.

La compagne entreprise par l'Angleterre contre le parti que dirige Arabi Pacha, se poursuit lentement. Après un premier bombardement, qui n'a ajouté qu'un ressentiment plus vif à celui que les habitants de l'Egypte nourrissaient contre la Grande-Bretagne, est venu cet abandon des opérations militaires, suivi du massacre des chrétiens, tant reproché à l'Angleterre, qui n'avait rien su prévoir.

Aujourd'hui, l'espoir de l'Europe s'est un peu modifié. En cessant les séances, la conférence de Constantinople a laissé toute la responsabilité de l'affaire au cabinet anglais, qui, se voyant en face d'un danger dont il n'avait pas apprécié l'importance, accumule toutes ses forces sur le sol égyptien, et fait venir son armée de l'Inde, laissant sa grande colonie à la disposition de ses colons, autrefois révoltés.

A la grandeur des préparatifs, il est possible de juger de celle de la résistance. Même au temps de la révolte de l'Inde l'Angleterre ne s'était pas entourée de pareils moyens d'attaque ou de défense; et, cependant, ce n'est pas de là que vient le danger; il est dans l'attitude de l'Europe, qui se groupe, avec une unanimité remarquable, autour du canal de Suez, dont elle saura maintenir la neutralité. L'Angleterre a senti la nécessité de fléchir sur ce point, et lord Dufferin, son ambassadeur à la conférence, a déclaré que l'occupation de Port Saïd était une nécessité militaire sans autre but que de sauver la ville du pillage et de l'incendie.

Les assurances données à l'Europe sur le but de l'intervention n'ont pas ramené la confiance. On se défie de la Grande Bretagne. On sait que dans les entreprises de ce genre, elle va toujours jusqu'au bout, annexant les provinces conquises sans souci des protestations des autres puissances.

Aujourd'hui, que des projets s'éclairent d'une nouvelle lumière; que, non contente de pouvoir agir seule, elle veut entraîner à sa suite la Porte, qu'elle compromettrait ainsi aux yeux de l'Europe, cette dernière se méfie. La Russie qui, la première a senti le coup, s'est retirée de la conférence, et les dernières nouvelles qui nous arrivent de St-Pétersbourg et de Moscou, ne parlent que de préparatifs militaires, de la construction de forteresses sur les points les plus faibles.

Il est bon d'observer ce qui se dit et ce qui se passe dans les diverses capitales de l'Europe afin de se faire une idée exacte de la situation.

L'Allemagne, qui n'a pas intérêt à se brouiller avec l'Angleterre, exprime son estime pour l'honnêteté de M. Gladstone, qui ne saurait franchir les limites qu'il a imposées à sa politique. N'est-ce pas avertir l'Angleterre que l'Allemagne saurait au besoin, défendre la liberté du passage du canal de Suez?

L'Italie fait mieux: Elle refuse, énergiquement, l'invitation que lui adresse le cabinet anglais. La liberté de l'Egypte et celle du canal lui importent autant qu'à toute autre puissance européenne.

L'Espagne tend à faire bientôt son entrée dans le concert des grandes puissances; elle a les mêmes intérêts à défendre. Ses immenses possessions de l'Inde, lui font un devoir de maintenir la liberté de la voie la plus courte qui y conduit. La prise de possession, par les anglais, du canal de Suez, au dire des principaux journaux de l'Europe, serait le signal d'une guerre dans laquelle la Grande Bretagne aurait à se défendre contre le sentiment européen, tout entier. Elle ne s'y hasardera pas.

M. de Lesseps joue un rôle dans les complications égyptiennes. Il semble persuadé que le parti d'Arabi Pacha est le parti national, celui auquel appartient l'avenir, qui doit sortir victorieux de la lutte. Il professe même pour lui un intérêt tout particulier. Il déclare que lui seul est imbu des idées européennes, tandis que le retour de l'influence turque appuyée par la présence de soldats fanatiques qui ne voient que par le Coran, et obéissent à ses injonctions, serait un danger. Alexandrie; le Caire étaient les capitales d'où rayonnaient la pensée de tolérance, les livrer à l'influence de l'Islam dont le Sultan est le chef, ce serait reculer de cent ans et remonter aux jours où l'intolérance musulmane était si fatale aux chrétiens.

L'intérêt européen, comme celui de la civilisation et de la société, exige donc le maintien de l'Egypte sous la direction des puissances de l'Europe.

L'Egypte, par sa position géographique, est le point de contact de l'Asie et de l'Europe; il est donc important qu'elle réponde à ce que la situation exige d'elle. Et c'est précisément ce qu'établit M. de Lesseps.

A la gravité avec laquelle les journaux discutent ces vastes intérêts, on peut juger de l'importance qu'ils attachent à la solution de la question. Ce n'est plus ce style léger appliqué aux affaires d'une solution facile et prévne: c'est la parole grave, solennelle qui s'élève à mesure que les questions deviennent plus sérieuses; de la possibilité de la guerre; c'est le ton dominant que le patriotisme le plus ardent inspire aux esprits d'élite.

Mort du sénateur B. Hill—Atlanta, Gie., 16—Vers deux heures du matin, le sénateur Hill semblait s'en aller rapidement et respirait avec beaucoup de difficulté. Il a pourtant continué à sommeiller jusqu'à six heures du matin, heure à laquelle il a expiré sans lutte. Il est mort d'épuisement.

Quelques heures avant la mort, la famille avait été appelée auprès du moribond. Près du chevet se trouvait Mme. Hill, B. H. Hill junior et sa femme, le Dr. Ridley et sa femme, la fille du sénateur Ch. Hill, son fils, deux de ses neveux et le Docteur Wright, qui le soignait.

A 4 heures, il demanda par signe qu'on lui administrat une injection sous-cutanée de morphine; plusieurs fois il parureprendre sa connaissance; mais il ne pouvait plus parler. A 6 h. 15, il sembla se réveiller, puis fermant bientôt les yeux, il expira sans la moindre convulsion.

Un train d'excursion composé d'hommes de couleur est arrivé dans notre ville, lundi, de la Nouvelle-Ibérie. Il est reparti, hier matin. Lorsque le train a quitté la gare à Alger, on a vu un des excursionnist s'asseoir sur la plateforme du dernier "car" et lancer des coups de pied à tous ceux qu'il rencontrait. Entre le dixième et douzième mille, près de la station Boutté, il a lancé un coup de pied à plusieurs individus en train de poses près de la voie des poteaux télégraphiques. Un des hommes, M. H. Milner, a été frappé au côté gauche et grièvement blessé. On l'a transporté en ville, puis à l'hôpital. Nous avons appris à cette institution, par ceux qui y ont amené M. Milner, que le même nègre avait lancé un coup de pied à un Texien passait près de la voie, l'avait frappé à la machoire et tué instantanément. On a immédiatement envoyé un dépêche térégraphique aux autorités de "Morgane City" les prévenant de la mort du texien. A l'arrivée du train dans cette ville, la police est entrée dans les "cars" et a réussi à arrêter quatre nègres.—*Abeille*, 16 *Aout*.

Le *Courrier de Houma*, du 12 août:

Nous avons eu quatre jours consécutifs de beau temps, cette semaine. La récolte en a profité. Le maïs est presque mur partout, et la canne présente la plus belle apparence.

—L'état sanitaire de la paroisse ne laisse rien à désirer.

Le général A. S. Herron vient d'être désigné candidat pour représenter le sixième district de la Louisiane au Congrès. Le scrutin a eu lieu à Baton Rouge; ce n'est qu'au cinquante-cinquième tour que M. Herron a réuni la majorité des suffrages.

Le comble de l'habileté pour un muet:

Se faire comprendre d'un cygne.

Le comble de la stupéfaction pour une sage-femme:

Voir sa chambre à coucher.

No. 94.] LOI

Relative au Jurys de Police et à la nomination des Jurys de Police jusqu'à l'élection générale de 1888.

Section 1.—Il est décrété par l'Assemblée Génerale de la Louisiane.

Qu'il sera du devoir du Gouverneur à l'expiration du terme d'office des Jurys de Police, nommés en vertu de l'Acte No. 37 de l'Assemblée Générale de 1880, approuvé le 17 mars, 1880, de nommer leurs successeurs, avec l'avis et l'assentiment du Sénat.

Sec. 2.—Que les Jurys de Police, nommés conformément aux dispositions de la précédente section, resteront en place jusjusqu'à l'élection générale de 1888. Au cas où un juré de police quitterait le ward, au sien duquel il a été nommé, sa place deviendrait vacante *ipso facto*, et le Gouverneur sera et est autorisé par le présent à remplir toute vacance survenue par décès, démission ou toute autre cause.

TAXES! TAXES!

Avis est par le présent donné à tous les contribuables dans la paroisse St. Landry, que les Tax Rolls pour l'année 1882 ont été enregistrés dans le bureau du Recorder des Hypothèques, et ont été deposés et sont enregistrés dans mon bureau, conformément à la section 40 de l'Acte 96 de 1882, et que les taxes pour l'année 1882 sont maintenant dues. Ils sont en outre avertis que les dites taxes deviendront délinquantes le 31 jour de Décembre 1882, et porteront *trois pour cent par mois d'intérêt* à partir de cette date, en vertu de l'Article 210 de la Constitution de 1879.

Les personnes qui doivent des taxes sur des propriétés personnelles devront venir payer immédiatement, vu que ces taxes deviendront délinquantes le 1er jour de Septembre 1882.

Ceux qui désirent éviter les frais de notices et saisies feront bien de payer promptement.

La publication de cet avis une fois par semaine pendant deux semaines, et l'affiche d'icelui sur la porte de la chambre où siège la cour civile de district pour la paroisse St. Landry, est déclaré par la loi un avertissement suffisant et complet à chaque contribuable et à toute personne que cela peut en quelque manière concerner.

C. C. DUSON, Shérif,
et ex-officio Collecteur des Taxes, St. Landry.
Opelousas, 29 juillet, 1882.

COUVENT
—DE—
L'IMMACULEE CONCEPTION,
Sous la direction des
Sœurs Marianites de Ste-Croix,
Opelousas, St. Landry, Lne.

LA rentrée des classes du Convent aura lieu le lundi 5 septembre. Les parents sont instamment priés d'envoyer leurs enfants dès l'ouverture des classes. aug27

ACADEMIE DE STE. MARIE,
Opelousas, St. Landry, Lne

LES classes de cette Académie recommenceront le lundi, trois octobre. Les parents sont priés d'y envoyer leurs enfants dès le premier jour.
Très-Rév. G. RAYMOND, A. M., D. D., Directeur.
Rév. J. F. RAYMOND,
ISIDORE MEEHAN.
24sep-3t

PENSION PRIVÉE,
No. 63 Rue Bourbon, Nelle-Orleans,
—TENUE PAR—
Mr. & Mme. M. BELL,
(Dernièrement de St. Landry.)
CHAMBRES GARNIES. La pratique de nos amis et connaissances de St. Landry est respectueusement sollicitée.

KENNETH BAILLIO.
AVOCAT, Opelousas, bureau près de celu de Joseph M. Moore.—Exercera dans les Cours du huitième district judiciaire et devant la Cour Suprême à Opelousas. Des affaires importantes seront prises des paroisses avoisinantes. [sept. 9 1876. 46tf

Le Courrier des Opelousas,
PUBLIE LE SAMEDI PAR
LEONCE & L. A. SANDOZ.

L'ABONNEMENT sera de $2.50 par an, payable d'avance, ou trois piastres dans le courant de l'année.

LES AVIS se paieront cinquante cents par carré pour la première insertion et vingt-cinq cents par carré pour chaque insertion subséquente. Huit lignes ou moins constitueront un carré.

Les avis qui seront envoyés pour être publiés seront insérés en Français et en Anglais (à moins qu'il n'en soit autrement ordonné) jusqu'à ce que l'éditeur juge à propos de les discontinuer.

Les candidats aux faveurs publiques devront payer quinze piastres d'avance, s'ils veulent se faire annoncer.

Les nécrologes, les lettres de remercîment, les réclames, les communications d'un genre personnel, etc., se paieront au taux des avis.

Les articles d'une nature personnelle (quand toutefois ils seront admissibles) se paieront vingt cents la ligne et d'avance.

NOUVEAU MAGASIN.

Le "New Orleans Cheap Store."
Rue Main, vis-à-vis le Bureau de Poste,
OPELOUSAS.

JE viens de recevoir un assortiment complet de nouvelles marchandises, telles que *Marchandises Sèches, Habillements Confectionnés, Chaussures, Groceries, Vins, Liqueurs, Etc., Etc.*,

Que j'offre aux prix de la Nlle-Orléans, pour du comptant. TOUS sont invités à venir examiner mes marchandises et se renseigner sur mes prix avant de faire leurs achats ailleurs; cela ne leur coûtera rien, et ils pourront épargner de l'argent en ce faisant.

☞ Les plus hants prix du marché seront payés pour la Mousse, la Laine et les Peaux, et toute espèce de produits du pays.
ETIENNE LATREYTE.
Opelousas, 13 Nov. 1880. 6m

LOUIS PUCHEU,
Rue Main, Opelousas,
(Ancien emplacement de Julien Claude.)
MARCHAND DE
Groceries, Provisions,
Quincaillerie, Faience, Verrerie, Ferblanterie, Ustensiles dits "Granite-ware," Fruits, Etc.
Huiles, Couleurs, Vernis,
Poêles de Salon, et les célèbres Poêles de Cuisine "Charter Oak," et autres.
BUVETTE joignant le magasin, où l'on trouvera les meilleures boissons; aussi,
Bière Budweiser Glacée.
21ja

Manufacture de Voitures.

FLATTE de l'encouragement qui lui a été accordé jusqu'à présent par le public de cette Paroisse, le soussigné remercie sincèrement ceux qui l'ont ainsi encouragé, et sollicite en même temps la continuation de leur patronage. Il sera toujours prêt à manufacturer des buggies, hacks et autres véhicles sur commande et de main de maître. Les réparations aux voitures, tant charronnage que forge, peinture ou garniture seront exécutées promptement et aux prix les plus modérés, pour du comptant seulement. Dorénavant, tout ouvrage qui ne sera pas payé sur livraison, portera 10 pour cent d'augmentation pour les frais de collection immédiate.

Le soussigné a toujours en mains des hacks, des buggies, &c., neufs et de seconde main qu'il vendra à bon marché pour du comptant.
S. P. CLARK.
Opelousas, 20 Janvier 1877. 19tf.

LOUIS VATTER,
MENUISIER,
Rue Dumaine, entre les ateliers de V. Lastrapes et P. Gosselin, Opelousas.
MEUBLES de toutes sortes réparées. Les vieux meubles remis à neuf. Tout ouvrage garanti. Prix modérés.
Opelousas, 30 Juillet, 1881. tf

A VENDRE.

LA propriété centrale et bien améliorée, dernièrement appartenant à W. O. Posey, comprenant résidence, magasin, écurie, cuisine, etc. Pour conditions, et plus amples informations, s'adresser par lettre, à Mme. S. W. Gibbon, Franklin, Paroisse Ste-Marie, Lne. [22 juillet—1m

MR. FUZELLIER,

LE professeur bien connu, informe le public qu'il tiendra chez lui, à Opelousas, de 5 à 7 heures du soir, une école où il enseignera: mathématiques, physique, chimie, tenue des livres, et la connaissance des lois françaises et américaines. Conditions—$2 00 par mois, payables d'avance. ☞ On demande une position de teneur de livres. Les meilleurs renseignements seront donnés, s'ils sont exigés. 28ja-3m

L. I. TANSEY.
Attorney at Law,
OPELOUSAS, LA.
Prompt attention given to collection of claims.

AVOCAT.
Attention toute spéciale donnée à la collection des réclamations. myllyf

F. BOGGILD,
Notaire Public pour la Paroisse Saint Landry.
Bureau a l'Anse Belair.
12nov-tf

TAXES! TAXES!

Notice is hereby given to all Taxpayers in the parish of St. Landry, that the Tax rolls for the year 1882 have been filed in the office of the Recorder of Mortgages, and have been delivered and are on file in my office, as required by Sec. 40 of Act 96, of 1882, and that the taxes for the year 1882 are now due. They are further notified that said taxes will become delinquent on the 31st day of December, 1882, and will draw *three per cent per month interest* from that date, according to Article 210 of the Constitution of 1879.

Parties owing taxes on personal property must come forward and pay immediately, as said taxes will become delinquent on the 1st day of September, 1882.

Those wishing to avoid costs of notices and seizure will do well to make prompt payment.

The publication of this notice once a week for two weeks, and the posting thereof on the door of the room in which the Civil District Court of the Parish of St. Landry is held, is by law made full and complete notice to each taxpayer, and to any person whom it may in any manner concern.

C. C. DUSON, Sheriff,
and ex-officio Tax Collector,
St. Landry.
Opelousas, July 29, 1882. 2t

NEW ORLEANS.
BURKE & THOMPSON,
WHOLESALE
GROCERS
—AND—
IMPORTERS,
No. 66 Tchoupitoulas
AND
No. 11 Commerce Street,
New Orleans
La.

WHISKIES
A SPECIALTY.

ANY ARTICLE
NOT SATISFACTORY
MAY BE RETURNED
AT OUR EXPENSE.

COUNTRY ORDERS
WILL MEET WITH
PROMPT ATTENTION.

SEND US A TRIAL ORDER
—FOR—
ANYTHING
IN OUR LINE.

We Think We Can Please You.
dec3 6m

DANIEL HOUSE,
No. 119 Royal Street
Nearly Opposite the Old St. Louis Hotel.
NEW ORLEANS, LA.
PARTIES VISITING NEW ORLEANS,
ESPECIALLY Ladies and Families, desiring privacy, comfort, good fare and airy pleasant rooms, can find first-class accommodations at less than half hotel rates, at the private establishment, Daniel House No. 119 Royal Street, nearly opposite the old St. Louis Hotel. The location is very central and convenient of access to all parts of the city, and only four squares from Canal street.
☞ *On parle Français et Anglais.*

A. TERTROU. TROS. PUGH.
TERTROU & PUGH,
COTTON AND SUGAR FACTORS
No. 75 Carondelet St.,
o22 NEW ORLEANS, LA

George Purves,
SASH, BLIND AND DOOR
Steam Factory and Lumber Yard,
Corner of St. Charles and Clio Streets,
NEW ORLEANS, LA.
BRANCH OFFICE, 40 CARONDELET ST.
sept17-6m

Kursheedt & Bienvenu,
CEMETERY RAILINGS,
Marble, Slate and Iron Mantels.
Monuments, Tombs, Headstones,
114, 118, 120 Camp St.,
sep17 NEW ORLEANS.

SIMON BLOCH,
Cotton and Sugar Factor
—AND GENERAL—
COMMISSION MERCHANT
43 Union Street,
NEW ORLEANS.

MRS. C. BELL,
Private Boarding House,
63 Bourbon Street,
Between Bienville and Conti
NEW ORLEANS.
Rooms with or without Board.
All orders for cloaks, dresses, bonnets, trimmings, &c., will be promptly attended to.

THE DAILY STATES,
Office—No. 90 Camp St., New Orleans.
H. J. HEARSEY, EDITOR.
Terms of Subscription:
Subscribers by mail, six months.....$3 00
Subscribers by mail, one year.....6 00

The Daily City Item,
PUBLISHED EVERY EVENING
—BY THE—
City Item Printing Company,
Office, No. 39 Natchez Street, New Orleans.
M. F. BIGNEY, Editor.
Terms of Subscription:
One year, $6; six months, $3 25; three months, $1 75; one month, 60 cents; one week, 15 cents; single copy, 5 cents, payable in advance.

L'Abeille de la Nouvelle-Orleans
EDITION quotidienne, $12 par an, payable d'avance; hebdomadaire, $3 par an.